

MAHAUT

Notice nécrologique

Mahaut (Léon, Eugène) est né aux environs de Bernay en 1867. Il est mort à Versailles le 4 février 1920. Il est issu d'une famille de cultivateurs aisés. Un ancien missionnaire, retiré dans son village à la suite d'infirmités contractées aux colonies lui enseigne le latin et lui donne le goût de la Botanique. Son assiduité au travail décide ses parents à l'envoyer au Lycée de Caen, puis à Paris pour y faire des études de Pharmacie. Les hasards de sa profession le conduisent à Versailles en 1895 ; il en explore toute la région au point de vue Botanique et constitue un herbier remarquable tant par le soin matériel que par l'exactitude scrupuleuse des renseignements scientifiques. Désillusionné à la suite d'une polémique engagée dans un journal scientifique sur une plante rare de la région il abandonne la Botanique pour s'occuper désormais d'Entomologie. Il avait trouvé sa véritable voie. En quelques années il acquiert une compétence incomparable dans cette science si difficile. Il commence alors une collection modèle qu'il devait, sans cesse accroître et perfectionner. Des milliers d'exemplaires y sont tous étiquetés avec un soin méticuleux et catalogués avec une exactitude scrupuleuse. Par la sûreté de ses déterminations il devient le véritable maître de l'école versaillaise. Très affable, il se plaît à éclairer de ses conseils tous les amateurs et tous les jeunes entomologistes qui recourent à ses lumières. Son activité se porte spécialement sur les groupes difficiles incomplètement étudiés par les auteurs contemporains : *Apions*, *Aphodius*, *Meligethes*, *Harpales*, *Coccinellides*, *Staphylins*.

En 1904 il est inscrit à la Société des Sciences de Seine-et-Oise et en 1910 à la Société entomologique de France afin de se créer des relations d'échanges pour l'extension de ses collections.

La guerre lui est néfaste. Il s'épuise dans un travail professionnel opiniâtre et dans des recherches savantes de plus en plus compliquées. La maladie le trouve déprimé et affaibli. Une mort prématurée l'arrache promptement aux tendresses de son épouse et à l'affection de ses amis. Ses dernières pensées ont été pour ses Collections. Il a légué son magnifique Herbier à la Société des Sciences de Seine-et-Oise. La même Société a acquis une partie de ses collections entomologiques.

Mahaut n'a pu terminer aucun des travaux qu'il avait commencés. Mais toutes ses notes étant dans un ordre admirable, elles seront publiées dans notre bulletin par les soins de ses amis.

LESIEUR.